

15 MARS

Mémoire du saint martyr Agapios et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Martyrs ayant lutté pour le Christ, / vous n'avez nullement tenu
compte de l'assaut des persécuteurs vous infligeant une mort violente, /
/ mais dans un vif empressement et votre courageuse conviction vous
avez marché, tous les sept, au combat ; / ayant ceint la couronne des
vainqueurs, / vous faites partie désormais du nombre des justes, // avec
lesquels en tout temps nous vous glorifions et vous disons
bienheureux.

Ayant chéri le sommet de tes désirs et la source de tout bien, /
athlétique martyr Agapios, / tu t'empressas de boire le calice des
martyrs en invoquant le nom du Dieu vivant. / Quelle fermeté et quel
courage furent tiens ! // Par eux tu obtins la gloire et la splendeur
méritées.

Martyrs suscitant l'admiration, / par votre propre volonté vous vous
êtes vous-mêmes livrés à l'immolation ; / vous avez sanctifié la terre
de votre sang et par votre passage dans les airs vous les avez
illuminés ; / désormais vous habitez divinement dans les cieux, //
priant sans cesse pour nous la Lumière sans couchant.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, char divin de la Lumière, / réjouis-toi, demeure de
sainteté, / réjouis-toi, le vrai temple du Seigneur, / qui pour nous fis
lever de ton sein immaculé / la lumière éclairant les confins de
l'univers / et nous sanctifiant, dans son extrême bonté ; / réjouis-toi,
principe du salut, / réjouis-toi, sujet redoutable dont s'entretiennent les
fidèles // qui ont mis en toi leur confiance, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, / la lune a changé sa clarté en un
sombre vêtement ; / la terre tremble, le voile du Temple s'est déchiré
en deux : / et moi, disait dans ses larmes la Mère de Dieu, / comment
n'éprouverai-je le déchirement de mes entrailles et de mes yeux // en
voyant l'injuste mort que tu subis, doux Sauveur ?

Tropaire, t. 1 (le samedi et le dimanche)

Implorons tous les Martyrs du Christ / qui intercèdent pour notre
salut, / et tous, allons à leur rencontre dans la foi pour trouver grâce et
guérison // auprès de ces gardiens de la foi qui repoussent les démons.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes habituels, canons des Saints et du Triode.
Le canon des Saints porte l'acrostiche : Je veux offrir une hymne aux sept Martyrs.
Joseph.*

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit
son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est
couvert de gloire. »

Martyrs qui habitez les tabernacles des cieus, permettez que sur terre soient illuminés
ceux qui chantent vos louanges.

Victorieux Athlètes du Christ, comme tours de l'Eglise, avec courage vous avez
renversé les murailles des faux-dieux.

Martyr Agapios, très-digne d'admiration, tu fus blessé par l'amour du Maître de
l'univers, et pour lui tu décidas de mourir.

Illumine les yeux de mon âme à la brillante clarté de celui qui se leva de toi, ô Vierge,
pour que je puisse te glorifier.

Ode 3

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Enflammé par l'amour du Christ, tu éteignis le brasier du culte des faux-dieux sous les flots de ton sang ; aussi nous te louons, saint martyr Agapios.

Dans la grâce, Bienheureux, vous avez été les glaives retranchant des myriades de démons ; et dans l'allégresse vous êtes à présent unis aux myriades des Puissances spirituelles.

Ayant parcouru vaillamment la voie du témoignage, saints Martyrs, par la déposition de votre corps vous avez gagné le royaume céleste, dans lequel vous avez acquis votre droit de cité.

Nous avons connu le Créateur, lorsqu'il s'est montré en une chair semblable à la nôtre en sortant de ton sein porteur de lumière, dans son amour pour nous qui te chantons, Vierge Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Célébrons le septuple chœur des Martyrs, / car ils chassent loin de nous le malheur ; / l'Eglise possède en eux son rempart, / et notre foi ses gardiens ; / ils repoussent les phalanges des démons // et par leur intercession auprès du Maître nous obtiennent la paix.

Théotokion

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Chérissant le Christ plus que tout, avec courage tu imitas sa Passion en t'immolant de plein gré comme un agneau, admirable martyr Agapios.

Vous livrant vous-mêmes au glaive de toute votre âme, saints Martyrs, dans les flots de votre sang vous avez teint la pourpre que vous revêtez en habitant le royaume des cieux.

Quelle ferveur envers Dieu ! par amour pour lui, saints Martyrs, dans le plus total renoncement vous avez supporté unemort violente pour mériter la condition immortelle.

Vierge pure, immaculée, en ton sein tu as reçu le Verbe, ce parfum par qui le monde est purifié de la mauvaise odeur du péché ; aussi nous les fidèles, nous te disons bienheureuse.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Toi dont le nom veut dire Aimé, tu le fus aussi en réalité, illustre Agapios, et tu combattis par amour pour le Roi de tous, notre Dieu.

Vous avez dédaigné la parole du cruel tyran, saints Martyrs, et comme soldats du Christ, vous avez détruit les phalanges des démons.

Ayant renversé la superbe des impies par vos luttes sacrées, Témoins du Christ, vous avez ceint l'immortelle couronne des cieux.

Fidèles, par des cantiques divins disons bienheureuse la Mère de Dieu ; chantons-lui : Réjouis-toi, porte que seul a franchie le Seigneur.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Éxauce-moi, Dieu de mon salut. »

Avec les deux Alexandre et les deux Denys chantons l'illustre Agapios, Timolaos et Romulus, qui luttèrent avec ardeur et renversèrent les myriades ennemies.

Vous qui faites jaillir des fleuves de guérisons, saints Martyrs, vous purifiez divinement les passions des hommes ; aussi dans l'allégresse nous célébrons dans la foi vos mérites supérieurs.

Ayant mené loyalement votre lutte sacrée, selon les règles vous avez été couronnés par la main du Tout-puissant, vous les sept Martyrs devenus citoyens du ciel et compagnons des saints Anges.

Toi qui fis dépérir les plantations des sans-Dieu par le saint Rameau issu de toi, extirpe la perversité de l'ennemi qui chaque jour pousse en moi, Epouse de Dieu, Vierge tout-immaculée.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 15 Mars, mémoire du saint martyr Agapios et de ses compagnons Païsios, Romulus, Timolaos, les deux Alexandre et les deux Denys.

Vers le martyr Agapios brûle les étapes / pour savourer plus tôt les divines agapes. / Païsios et trois autres, de couronnes ceints, / deviennent les pays des Anges et des Saints. / Avec les deux Denys luttent deux Alexandre, / et c'est le même honneur que même peine engendre. / Par le glaive Agapios, le quinze, retranché / avec ses compagnons vers le ciel a marché.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
 foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
 chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous vous êtes livrés vous-mêmes librement à l'immolation comme des agneaux, illustres soldats du Christ*, sans craindre les tourments, mais chantant de tout cœur : Dieu de nos Pères, tu es béni. * DG dit : hoplites.

Martyr Agapios, illuminé par l'amour du Maître de l'univers, sous le glaive tu inclinas ton cou et rejoignis l'armée nombreuse des martyrs en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un chandelier à sept branches dans la maison du Seigneur, illustres Martyrs, sur terre vous illuminez ceux qui s'approchent de vous en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Lié que je suis par les chaînes de péchés inavouables, ô Vierge toute-pure, délivre-moi en m'accordant le flot des larmes, pour chanter au Soleil né de toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Vous qui soignez toutes sortes de maladies, en médecins, par l'opération de l'Esprit, guérissez de même tous nos maux, afin que nous puissions célébrer et glorifier votre sainte mémoire.

Ayant aimé le Seigneur, tu fus aimé de lui, saint Martyr ; c'est pourquoi, au terme du combat divin, Agapios, il te fit pénétrer avec tes compagnons au banquet céleste.

Fortifiés par votre foi dans le Christ, vous avez abattu la puissance de l'erreur, Témoins du Seigneur, et désormais avec l'illustre renom des vainqueurs vous jouissez du repos céleste.

Guéris les passions de mon cœur, toi qui enfantas la Source d'où jaillit la condition impassible, et guide-moi vers la vie divine, ô Mère du Sauveur, afin qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Victorieux Athlètes, resplendissants de la beauté divine des martyrs, en présence du Seigneur vous partagez son allégresse pour toujours.

Martyrs séparés de votre corps, l'armée des Anges vous accompagne en cortège vers la cité céleste, vers la lumière qui n'a pas de couchant.

Illustres Martyrs, auprès de Dieu souvenez-vous sans cesse de nous qui célébrons en ce jour votre sainte mémoire.

Moi qu'enténébre l'insouciance, Vierge pure, éclaire-moi à la lumière du repentir, afin que je chante et glorifie tes hauts-faits.

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.